Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX297 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : principes d’interprétation et erreurs à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles transmettent des vérités spirituelles au moyen de récits et de comparaisons. Leur interprétation exige une méthode rigoureuse afin de…

LECTURE
32 min

RÉFÉRENCES
9

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : pourquoi une méthode d’interprétation est-elle nécessaire ? 3
2. Première règle : replacer la parabole dans son contexte 3
3. Deuxième règle : identifier les destinataires 4
4. Troisième règle : rechercher l’enseignement principal 5
5. Quatrième règle : respecter les explications données par Jésus 5
6. Cinquième règle : distinguer les détails narratifs des éléments symboliques 6
7. Sixième règle : reconnaître les différentes formes de paraboles 6
8. Septième règle : tenir compte des passages parallèles 7
9. Huitième règle : interpréter les images selon leur contexte biblique 8
10. Neuvième règle : distinguer la parabole de son application 8
11. Dixième règle : respecter les différences entre récits apparentés 10
12. Onzième règle : distinguer les données explicites des hypothèses 10
13. Douzième règle : ne pas confondre description et approbation 11
14. Treizième règle : reconnaître les contrastes et les exagérations pédagogiques 11
15. Quatorzième règle : ne pas transformer les paraboles en systèmes chronologiques 12
16. Quinzième règle : distinguer les personnages de leurs correspondances spirituelles 13
17. Seizième règle : tenir compte de l’ensemble de la révélation biblique 13
18. Dix-septième règle : éviter l’allégorisation excessive 14
19. Dix-huitième règle : éviter une lecture exclusivement morale 14
20. Dix-neuvième règle : reconnaître les questions auxquelles les paraboles répondent 15
22. Exemple d’interprétation : la parabole du semeur 16
23. Exemple d’interprétation : la parabole du Bon Samaritain 16
24. Exemple d’interprétation : la parabole des dix vierges 18
25. Tableau des principales erreurs d’interprétation 18
26. Méthode pratique pour les quarante études individuelles 19
21. Vingtième règle : respecter la conclusion de la parabole 20
27. Conclusion de l’annexe 20
Lexique 22

1. Introduction : pourquoi une méthode d’interprétation est-elle nécessaire ?

Résumé du paragraphe : Les paraboles transmettent des vérités spirituelles au moyen de récits et de comparaisons. Leur interprétation exige une méthode rigoureuse afin de respecter l’intention de Jésus, le contexte évangélique et l’ensemble de la révélation biblique.

Les paraboles occupent une place essentielle dans l’enseignement de Jésus.

Elles utilisent des situations familières pour révéler les réalités du Royaume de Dieu.

Cependant, leur apparente simplicité ne signifie pas que leur interprétation soit toujours évidente.

Certains récits possèdent une explication directement donnée par Jésus.

D’autres présentent des personnages ou des situations dont la signification doit être recherchée à partir du contexte.

Plusieurs paraboles contiennent également des détails qui peuvent susciter des interprétations différentes.

Le danger consiste alors à attribuer au récit une signification que Jésus n’a pas nécessairement voulu transmettre.

Une méthode rigoureuse doit donc commencer par le texte biblique.

Elle doit examiner les circonstances de l’enseignement, identifier son objectif principal et respecter les indications fournies par Jésus.

Elle doit également tenir compte des relations entre les Évangiles et de la continuité avec l’Ancien Testament.

Cette démarche permet d’éviter deux erreurs opposées.

La première consiste à réduire les paraboles à de simples histoires morales.

La seconde consiste à transformer chaque détail en symbole possédant une signification spirituelle indépendante.

Une interprétation fidèle doit reconnaître la profondeur des paraboles sans dépasser les indications du texte.

2. Première règle : replacer la parabole dans son contexte

Résumé du paragraphe : Le contexte immédiat constitue le premier élément permettant de comprendre une parabole. Il révèle souvent les circonstances, les interlocuteurs et l’objectif de l’enseignement.

Une parabole ne doit jamais être étudiée comme un récit entièrement détaché de son environnement évangélique.

Les circonstances dans lesquelles Jésus parle contribuent fréquemment à expliquer son enseignement.

La parabole du Bon Samaritain répond à une question concernant le prochain (Luc 10.25-37).

La parabole du riche insensé intervient après une demande concernant le partage d’un héritage (Luc 12.13-21).

Les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils perdu répondent aux critiques adressées à Jésus parce qu’il accueille les pécheurs (Luc 15.1-3).

La parabole du juge inique et de la veuve persistante est introduite par une indication explicite concernant la persévérance dans la prière (Luc 18.1).

La parabole du pharisien et du publicain s’adresse à ceux qui se persuadent d’être justes et méprisent les autres (Luc 18.9).

Ces exemples montrent que le contexte fournit souvent une clé essentielle.

Il permet de comprendre pourquoi Jésus choisit une image particulière.

Il contribue également à identifier les erreurs qu’il cherche à corriger.

Une interprétation qui néglige ces circonstances risque de déplacer le sens du récit.

3. Deuxième règle : identifier les destinataires

Résumé du paragraphe : Jésus adresse ses paraboles à des auditoires différents. L’identification des destinataires permet de comprendre la portée des avertissements, des promesses et des appels contenus dans les récits.

Les paraboles ne s’adressent pas toujours aux mêmes personnes.

Certaines sont prononcées devant les foules.

D’autres sont destinées plus particulièrement aux disciples.

Plusieurs répondent aux responsables religieux.

D’autres encore interviennent dans une conversation avec un interlocuteur particulier.

Cette diversité doit être prise en compte.

Dans Matthieu 13, Jésus enseigne d’abord les foules.

Il fournit ensuite certaines explications aux disciples.

Dans Matthieu 21, les paraboles des deux fils et des vignerons apparaissent dans le contexte des confrontations avec les responsables religieux.

Dans Luc 15, les paraboles répondent aux critiques des pharisiens et des scribes.

Dans Matthieu 24 et 25, les enseignements concernant la vigilance s’inscrivent dans un discours adressé aux disciples.

L’identification des destinataires ne signifie pas que les enseignements seraient dépourvus de portée pour les autres lecteurs.

Elle permet simplement de reconnaître leur objectif initial.

L’application contemporaine doit commencer par cette compréhension historique.

4. Troisième règle : rechercher l’enseignement principal

Résumé du paragraphe : Chaque parabole possède un objectif dominant qu’il convient d’identifier avant d’examiner ses différents détails. Cette démarche permet de conserver l’unité du récit.

Les paraboles ne constituent pas nécessairement des systèmes symboliques dans lesquels chaque élément possède une signification indépendante.

Elles présentent généralement un enseignement central, parfois accompagné de plusieurs implications complémentaires.

La parabole du Bon Samaritain enseigne principalement la nécessité d’exercer la miséricorde envers le prochain.

La parabole du riche insensé dénonce la confiance dans les richesses.

La parabole des dix vierges souligne l’importance de la préparation et de la vigilance.

La parabole du serviteur impitoyable rappelle la nécessité de pardonner.

Ces enseignements doivent orienter l’interprétation.

Cependant, rechercher un objectif principal ne signifie pas que chaque parabole ne puisse transmettre qu’une seule vérité.

Certaines possèdent une structure suffisamment développée pour présenter plusieurs dimensions complémentaires.

La parabole du fils perdu concerne notamment la repentance, la compassion du père et la réaction du fils aîné.

Il convient donc de reconnaître la richesse du récit sans multiplier artificiellement les significations.

L’objectif consiste à identifier les enseignements réellement soutenus par le texte.

5. Quatrième règle : respecter les explications données par Jésus

Résumé du paragraphe : Lorsque Jésus explique une parabole, son interprétation possède une autorité déterminante. Elle doit constituer le fondement de toute analyse ultérieure.

Certaines paraboles bénéficient d’une explication explicite.

La parabole du semeur en constitue l’exemple le plus important.

Jésus identifie les différents terrains et précise les réactions humaines qu’ils représentent.

La semence correspond à la Parole.

Les terrains représentent différentes manières de la recevoir.

La parabole de l’ivraie possède également une explication détaillée (Matthieu 13.36-43).

Jésus identifie le semeur, le champ, la bonne semence, l’ivraie, l’ennemi, la moisson et les moissonneurs.

Ces indications ne doivent pas être remplacées par des interprétations personnelles.

Lorsque Jésus précise qu’un élément possède une signification déterminée, cette explication constitue la référence principale.

Il demeure possible d’examiner les implications théologiques du récit.

Cependant, ces développements doivent rester compatibles avec l’explication donnée.

Cette règle protège l’interprétation contre les constructions symboliques arbitraires.

6. Cinquième règle : distinguer les détails narratifs des éléments symboliques

Résumé du paragraphe : Tous les détails d’une parabole ne possèdent pas nécessairement une signification spirituelle indépendante. Il faut distinguer les éléments essentiels à l’enseignement des circonstances nécessaires au déroulement du récit.

Les paraboles comportent souvent de nombreux détails.

Certains sont indispensables à leur signification.

D’autres contribuent simplement à rendre le récit compréhensible.

La parabole du Bon Samaritain mentionne l’huile, le vin, la monture et l’hôtellerie.

Ces éléments montrent concrètement les soins apportés au blessé.

Cependant, le texte ne leur attribue pas une signification spirituelle particulière.

Il serait donc imprudent d’affirmer que l’huile représente nécessairement le Saint-Esprit, le vin le sang du Christ et l’hôtellerie l’Église.

De telles interprétations ont pu être proposées dans l’histoire chrétienne.

Elles peuvent posséder une valeur illustrative ou méditative.

Cependant, elles ne constituent pas l’explication explicitement donnée par Jésus.

La distinction entre le sens du texte et les applications symboliques ultérieures demeure fondamentale.

Une interprétation fidèle doit éviter de transformer chaque détail narratif en doctrine.

7. Sixième règle : reconnaître les différentes formes de paraboles

Résumé du paragraphe : Les enseignements paraboliques présentent plusieurs formes littéraires. Leur interprétation doit tenir compte de la différence entre comparaison brève, récit développé et enseignement figuré.

Toutes les paraboles ne possèdent pas la même structure.

Certaines prennent la forme d’une comparaison courte.

Le grain de moutarde et le levain appartiennent à cette catégorie.

D’autres présentent un récit développé.

Le Bon Samaritain, le fils perdu et les talents possèdent plusieurs personnages et une progression narrative.

D’autres encore prennent la forme d’un contraste.

Le pharisien et le publicain présentent deux attitudes opposées devant Dieu.

Certaines comparaisons utilisent une situation quotidienne pour souligner une exigence.

La tour à construire et le roi qui part en guerre invitent à considérer sérieusement le coût de l’engagement.

Ces différences littéraires influencent l’interprétation.

Une comparaison courte ne doit pas être développée artificiellement comme si elle contenait un système symbolique complexe.

Un récit développé peut nécessiter une analyse plus approfondie de ses personnages et de sa progression.

La forme littéraire contribue donc à déterminer la méthode appropriée.

8. Septième règle : tenir compte des passages parallèles

Résumé du paragraphe : Les paraboles rapportées dans plusieurs Évangiles doivent être étudiées en comparant les témoignages, tout en respectant le contexte et les particularités de chaque évangéliste.

Plusieurs paraboles apparaissent dans deux ou trois Évangiles.

La parabole du semeur possède trois témoignages.

Le grain de moutarde apparaît également dans les trois Synoptiques.

La brebis perdue est rapportée par Matthieu et Luc.

Les vignerons apparaissent dans Matthieu, Marc et Luc.

Ces passages parallèles permettent de reconnaître des éléments communs et des précisions particulières.

Cependant, leur comparaison exige de la prudence.

Il ne faut pas supprimer les différences de formulation.

Il ne faut pas non plus imposer artificiellement un contexte unique lorsque les récits présentent des circonstances différentes.

L’objectif consiste à reconnaître la cohérence des témoignages canoniques.

Cette démarche doit distinguer les données explicites des hypothèses d’harmonisation.

Les passages parallèles contribuent ainsi à approfondir la compréhension sans effacer l’individualité de chaque Évangile.

9. Huitième règle : interpréter les images selon leur contexte biblique

Résumé du paragraphe : Une même image peut posséder plusieurs significations dans les Écritures. Son interprétation doit donc dépendre du contexte particulier dans lequel elle apparaît.

Les Écritures utilisent fréquemment des images récurrentes.

Le levain peut représenter une influence corruptrice dans certains passages.

Cependant, dans la parabole du levain, il illustre le développement du Royaume.

La moisson peut représenter la récolte spirituelle.

Elle peut également annoncer le jugement final.

Le berger peut symboliser Dieu, le Messie ou un responsable humain.

La vigne peut représenter Israël ou servir de cadre à un enseignement concernant la responsabilité.

Il serait donc incorrect d’attribuer automatiquement une signification identique à chaque occurrence d’une image.

L’interprétation doit commencer par le contexte immédiat.

Elle peut ensuite examiner les autres emplois bibliques.

Cette méthode permet de reconnaître les correspondances pertinentes sans effacer les différences.

L’unité des Écritures ne signifie pas que tous les symboles possèdent une signification uniforme.

10. Neuvième règle : distinguer la parabole de son application

Résumé du paragraphe : Le sens initial d’une parabole doit être établi avant d’en proposer une application contemporaine. Cette distinction permet d’éviter de remplacer l’enseignement de Jésus par les préoccupations du lecteur.

Les paraboles possèdent une portée qui dépasse leur contexte historique immédiat.

Elles continuent d’interpeller les lecteurs.

Cependant, leur application doit découler de leur signification.

La parabole du riche insensé dénonce la confiance excessive dans les possessions matérielles.

Elle peut donc conduire à réfléchir à la place des richesses dans l’existence contemporaine.

Mais elle ne constitue pas une condamnation générale de toute activité économique ou de toute prévoyance.

La parabole des talents souligne la responsabilité devant les biens confiés.

Elle peut encourager la fidélité dans les responsabilités personnelles.

Cependant, elle ne doit pas être réduite à une méthode de réussite financière.

L’application doit respecter l’enseignement initial.

Elle ne doit pas transformer la parabole en prétexte pour développer une idée étrangère au texte.

11. Dixième règle : respecter les différences entre récits apparentés

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles présentent des ressemblances importantes sans constituer nécessairement un seul récit. Leur interprétation doit reconnaître leurs éléments communs et leurs particularités.

La parabole des talents et celle des mines possèdent plusieurs points communs.

Dans les deux récits, un maître confie des biens à ses serviteurs.

Il s’absente.

À son retour, il leur demande compte de leur gestion.

Cependant, les différences sont importantes.

Les sommes confiées ne sont pas réparties de la même manière.

Le contexte narratif diffère également.

La parabole des mines possède une dimension particulière concernant la réception de la royauté et l’opposition des concitoyens.

La parabole du grand souper et celle des noces du fils du roi présentent également des ressemblances.

Cependant, elles comportent des différences de personnages, de circonstances et de développement.

Il convient donc de les étudier séparément.

Les ressemblances peuvent ensuite être examinées.

Cette méthode permet d’éviter une fusion artificielle des récits.

12. Onzième règle : distinguer les données explicites des hypothèses

Résumé du paragraphe : Une interprétation rigoureuse doit préciser ce que le texte affirme directement et ce qui relève d’une reconstruction historique ou théologique.

Les paraboles ne fournissent pas toujours toutes les informations que le lecteur souhaiterait connaître.

Certaines circonstances demeurent inconnues.

La chronologie précise n’est pas toujours indiquée.

Les pratiques sociales peuvent être partiellement documentées.

Plusieurs détails peuvent recevoir différentes explications.

Il convient donc de distinguer les données explicites des hypothèses.

Dans la parabole de l’économe infidèle, le texte indique que l’intendant modifie les dettes de plusieurs débiteurs.

Cependant, il ne précise pas explicitement que les sommes retranchées correspondent à ses commissions personnelles.

Cette interprétation peut être discutée.

Elle ne doit pas être présentée comme un fait établi.

De même, les coutumes matrimoniales ne permettent pas toujours de reconstituer avec certitude chaque détail de la parabole des dix vierges.

La prudence méthodologique ne diminue pas l’autorité du texte.

Elle permet au contraire de distinguer la révélation biblique des reconstructions humaines.

13. Douzième règle : ne pas confondre description et approbation

Résumé du paragraphe : Les paraboles présentent parfois des personnages injustes ou des comportements condamnables. Leur présence dans le récit ne signifie pas que Jésus approuve toutes leurs actions.

Plusieurs paraboles comportent des personnages dont la conduite est moralement répréhensible.

Le juge de Luc 18 ne craint pas Dieu et ne respecte personne.

L’économe de Luc 16 est accusé de mauvaise gestion.

Le serviteur impitoyable refuse de pardonner.

Les vignerons maltraitent les envoyés du propriétaire et mettent son fils à mort.

Ces comportements appartiennent au déroulement des récits.

Cependant, ils ne constituent pas des modèles à imiter.

La parabole du juge inique utilise un contraste pour souligner la justice de Dieu.

La parabole de l’économe infidèle attire l’attention sur la prévoyance et la responsabilité, sans transformer toute la conduite de l’intendant en exemple moral.

L’interprétation doit donc identifier précisément ce que Jésus approuve, dénonce ou utilise comme comparaison.

Cette distinction évite de tirer des conclusions contraires à l’ensemble de l’enseignement biblique.

14. Treizième règle : reconnaître les contrastes et les exagérations pédagogiques

Résumé du paragraphe : Jésus utilise parfois des contrastes saisissants et des situations volontairement frappantes. Ces procédés contribuent à rendre son enseignement mémorable.

Les paraboles comportent parfois des différences de proportion particulièrement importantes.

Dans la parabole du serviteur impitoyable, la dette remise par le roi est immense.

La dette réclamée ensuite au compagnon est beaucoup plus faible.

Le contraste souligne l’incohérence morale du serviteur.

Dans la parabole des ouvriers de la vigne, les travailleurs embauchés à des heures différentes reçoivent le même salaire.

Cette situation provoque une réaction de surprise.

Elle permet de mettre en évidence la générosité du maître.

Dans la parabole du riche insensé, l’homme accumule ses biens et prépare son avenir sans tenir compte de sa mortalité.

Le retournement final révèle l’illusion de sa sécurité.

Ces procédés appartiennent à la force pédagogique des paraboles.

Il convient de les reconnaître sans chercher à éliminer leur caractère frappant.

L’enseignement repose parfois précisément sur l’étonnement qu’ils provoquent.

15. Quatorzième règle : ne pas transformer les paraboles en systèmes chronologiques

Résumé du paragraphe : Certaines paraboles possèdent une dimension prophétique ou eschatologique. Cependant, elles ne fournissent pas nécessairement les éléments permettant d’établir une chronologie détaillée des événements futurs.

Les paraboles de l’ivraie, du filet, des dix vierges et des talents présentent une perspective eschatologique.

Elles annoncent notamment le jugement, la vigilance et la responsabilité.

Cependant, elles ne constituent pas toutes des descriptions chronologiques détaillées.

La parabole des dix vierges souligne la nécessité de se préparer à l’arrivée de l’époux.

Elle ne fournit pas une méthode permettant de calculer la date du retour du Seigneur.

La parabole des talents présente un maître qui revient après une absence.

Elle insiste sur la fidélité des serviteurs.

La parabole de l’ivraie annonce une séparation finale.

Jésus en explique plusieurs éléments.

Cependant, il ne faut pas attribuer arbitrairement une durée précise à chaque étape de la croissance.

L’interprétation prophétique doit respecter les indications fournies par le texte.

Elle peut être éclairée par d’autres passages bibliques, mais ne doit pas introduire des détails chronologiques dépourvus de fondement explicite.

16. Quinzième règle : distinguer les personnages de leurs correspondances spirituelles

Résumé du paragraphe : Certains personnages représentent clairement des réalités spirituelles, mais cette identification doit être fondée sur le texte. Tous les personnages ne peuvent pas être assimilés automatiquement à Dieu, au Christ ou aux croyants.

Dans certaines paraboles, les correspondances sont explicites.

Jésus identifie le semeur de la bonne semence au Fils de l’homme dans la parabole de l’ivraie.

Dans la parabole des vignerons, le fils envoyé par le propriétaire possède une portée messianique évidente dans le contexte.

Cependant, toutes les identifications ne sont pas aussi directes.

Le père de la parabole du fils perdu manifeste une compassion qui éclaire la miséricorde divine.

Mais il convient de respecter la structure du récit avant d’attribuer à chaque geste une signification théologique indépendante.

Dans la parabole du juge inique, le juge ne représente pas Dieu par identité morale.

Le raisonnement repose précisément sur un contraste.

De même, tous les maîtres ou propriétaires des paraboles ne doivent pas être automatiquement identifiés à Dieu dans chacun de leurs comportements.

L’interprétation doit déterminer la fonction narrative du personnage.

Elle doit ensuite examiner les correspondances spirituelles réellement soutenues par le contexte.

17. Seizième règle : tenir compte de l’ensemble de la révélation biblique

Résumé du paragraphe : Les paraboles doivent être interprétées en harmonie avec l’ensemble des Écritures. Cette démarche permet d’éviter les conclusions doctrinales fondées sur une lecture isolée.

Les paraboles appartiennent à l’ensemble de l’enseignement de Jésus.

Elles ne doivent pas être séparées des autres passages évangéliques.

Elles doivent également être comprises dans la continuité de l’Ancien Testament et de l’enseignement apostolique.

La parabole du serviteur impitoyable doit être rapprochée des enseignements de Jésus concernant le pardon.

La parabole du riche insensé doit être examinée dans le contexte plus large des avertissements bibliques concernant la cupidité.

Les paraboles du jugement doivent être étudiées en relation avec les autres déclarations de Jésus concernant la résurrection et le jugement final.

Cependant, cette démarche ne doit pas conduire à imposer artificiellement à une parabole toutes les doctrines développées ailleurs.

Le sens initial du récit doit demeurer identifiable.

L’ensemble des Écritures contribue ensuite à éclairer sa portée.

Cette méthode permet de reconnaître l’unité de la révélation tout en respectant la particularité de chaque texte.

18. Dix-septième règle : éviter l’allégorisation excessive

Résumé du paragraphe : L’allégorisation excessive consiste à attribuer une signification symbolique à presque tous les détails d’un récit. Cette méthode risque de produire des interprétations qui dépassent l’intention de Jésus.

L’histoire de l’interprétation chrétienne montre que certaines paraboles ont donné lieu à des lectures allégoriques très développées.

La parabole du Bon Samaritain en constitue un exemple connu.

Le voyageur blessé a parfois été identifié à l’humanité déchue.

Le Samaritain a été identifié au Christ.

L’hôtellerie a été associée à l’Église.

Les deux deniers ont reçu différentes interprétations symboliques.

Ces lectures peuvent témoigner d’une réflexion théologique sincère.

Cependant, elles ne correspondent pas nécessairement au sens premier de la parabole.

Jésus répond à une question concernant le prochain.

Il conclut en appelant son interlocuteur à agir avec miséricorde.

Cette conclusion doit orienter l’interprétation.

L’allégorisation devient problématique lorsqu’elle remplace cet enseignement par un système symbolique que le texte ne justifie pas.

Il convient donc de distinguer l’interprétation exégétique des méditations spirituelles possibles.

19. Dix-huitième règle : éviter une lecture exclusivement morale

Résumé du paragraphe : Les paraboles comportent souvent des enseignements moraux, mais elles révèlent également le Royaume de Dieu, la personne du Messie et le dessein divin.

Une autre erreur consiste à réduire les paraboles à de simples conseils de conduite.

Le Bon Samaritain enseignerait seulement qu’il faut aider les personnes en difficulté.

Le fils perdu montrerait uniquement qu’un père doit pardonner à son enfant.

Les talents encourageraient simplement à bien utiliser ses capacités.

Ces applications peuvent contenir une part de vérité.

Cependant, elles ne suffisent pas à rendre compte de la portée théologique des récits.

Les paraboles appartiennent à la proclamation du Royaume.

Elles révèlent la miséricorde divine, la responsabilité humaine, la nécessité de la repentance et la certitude du jugement.

Elles doivent donc être comprises dans le contexte de la mission de Jésus.

Une lecture exclusivement morale risque d’effacer leur dimension messianique.

L’interprétation doit conserver à la fois leur portée spirituelle et leurs conséquences pratiques.

20. Dix-neuvième règle : reconnaître les questions auxquelles les paraboles répondent

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles répondent directement à une question ou à une objection. L’identification de cette question permet souvent de déterminer l’objectif principal du récit.

Jésus utilise fréquemment les paraboles dans le cadre d’un dialogue.

Un spécialiste de la Loi lui demande qui est son prochain.

Jésus répond par la parabole du Bon Samaritain.

Pierre interroge Jésus sur le nombre de fois qu’il faut pardonner.

La parabole du serviteur impitoyable développe alors l’exigence du pardon.

Les pharisiens critiquent l’accueil des pécheurs.

Jésus répond par les paraboles de Luc 15.

Certains pensent que le Royaume va apparaître immédiatement.

Jésus prononce la parabole des mines (Luc 19.11).

Ces situations montrent que les paraboles ne constituent pas toujours des enseignements abstraits.

Elles répondent à des circonstances concrètes.

L’identification de la question initiale permet donc de mieux comprendre leur objectif.

Elle contribue également à éviter les interprétations qui négligent le problème auquel Jésus répond.

22. Exemple d’interprétation : la parabole du semeur

Résumé du paragraphe : La parabole du semeur permet d’illustrer une méthode fondée sur le contexte, l’explication de Jésus et la distinction entre les éléments symboliques explicitement identifiés et les détails narratifs.

La parabole du semeur apparaît dans les trois Évangiles synoptiques.

Son contexte concerne la proclamation du Royaume.

Jésus présente un semeur qui répand sa semence sur différents terrains.

Il fournit ensuite une explication.

La semence représente la Parole.

Les terrains correspondent aux différentes réactions humaines.

Le chemin représente ceux qui entendent sans accueillir véritablement la Parole.

Le terrain pierreux représente ceux qui la reçoivent avec joie, mais ne possèdent pas de racine durable.

Les épines représentent les préoccupations et les séductions qui empêchent la fécondité.

La bonne terre représente ceux qui accueillent la Parole et portent du fruit.

Cette explication constitue le fondement de l’interprétation.

Il n’est donc pas nécessaire d’attribuer une signification particulière à chaque geste du semeur.

L’objectif principal concerne la réception de la Parole.

La parabole appelle ainsi chaque auditeur à examiner sa propre réponse à l’enseignement de Jésus.

23. Exemple d’interprétation : la parabole du Bon Samaritain

Résumé du paragraphe : La parabole du Bon Samaritain montre l’importance du contexte et de la conclusion. Elle enseigne principalement la nécessité d’exercer la miséricorde envers le prochain.

Luc 10.25-37 rapporte une conversation entre Jésus et un spécialiste de la Loi.

La question concerne la vie éternelle et l’obéissance aux commandements.

L’interlocuteur demande ensuite qui est son prochain.

Jésus répond par un récit.

Un voyageur est attaqué et laissé à demi mort.

Un sacrificateur et un Lévite passent sans lui porter secours.

Un Samaritain s’arrête.

Il soigne ses blessures et organise sa prise en charge.

Jésus demande finalement lequel des trois s’est montré le prochain de l’homme blessé.

L’interlocuteur répond que c’est celui qui a exercé la miséricorde.

Jésus l’appelle alors à agir de même.

Cette conclusion détermine l’enseignement principal.

Le récit montre que l’amour du prochain doit se manifester par des actes concrets.

Le contexte historique des relations entre Juifs et Samaritains renforce la portée de cette leçon.

Cependant, il ne justifie pas de transformer chaque détail du récit en symbole indépendant.

24. Exemple d’interprétation : la parabole des dix vierges

Résumé du paragraphe : La parabole des dix vierges illustre l’importance de respecter le contexte eschatologique et de ne pas attribuer arbitrairement une signification à chaque détail.

Matthieu 25.1-13 présente dix jeunes filles qui attendent l’arrivée de l’époux.

Cinq sont prudentes.

Cinq sont imprudentes.

Toutes s’assoupissent pendant l’attente.

Lorsque l’arrivée de l’époux est annoncée, seules les jeunes filles préparées peuvent entrer aux noces.

La porte est ensuite fermée.

Le récit se termine par un appel à veiller.

Le contexte appartient au discours eschatologique de Jésus.

L’enseignement principal concerne donc la préparation et la vigilance.

Cependant, le texte ne fournit pas une explication détaillée de tous les éléments.

Il ne précise pas explicitement que l’huile représente le Saint-Esprit.

Il ne donne pas non plus une signification indépendante à chaque détail de la cérémonie.

Ces interprétations peuvent être proposées dans certaines traditions.

Elles ne doivent pas être présentées comme des affirmations directement établies par le récit.

Une lecture rigoureuse doit conserver l’accent placé par Jésus sur la nécessité d’être prêt.

25. Tableau des principales erreurs d’interprétation

Résumé du paragraphe : Les erreurs les plus fréquentes proviennent d’une lecture isolée, d’une symbolisation excessive ou d’une confusion entre le sens initial et les applications contemporaines.

ERREUR	CONSÉQUENCE	PRINCIPE CORRECTIF
Ignorer le contexte	Déplacement du sens	Examiner les circonstances et les destinataires
Symboliser chaque détail	Interprétation arbitraire	Identifier les éléments réellement significatifs
Négliger les explications de Jésus	Contradiction avec le texte	Donner priorité à l’interprétation explicite
Fusionner des paraboles distinctes	Effacement des particularités	Respecter chaque récit
Imposer un sens uniforme aux images	Confusion symbolique	Examiner chaque contexte
Réduire les paraboles à la morale	Perte de leur portée théologique	Les replacer dans l’annonce du Royaume
Transformer les récits en chronologies	Précisions prophétiques injustifiées	Respecter les indications explicites
Confondre description et approbation	Conclusions morales erronées	Identifier les contrastes et l’objectif
Présenter une hypothèse comme un fait	Fragilité de l’argumentation	Distinguer données et reconstructions
Appliquer avant d’interpréter	Lecture subjective	Établir d’abord le sens initial

Ce tableau constitue un outil de vérification pour les études individuelles.

Il permettra de maintenir une méthode cohérente.

Cependant, il ne remplace pas l’analyse détaillée de chaque parabole.

26. Méthode pratique pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Une méthode commune permettra d’examiner les quarante paraboles avec rigueur. Elle associera l’analyse du texte, l’étude du contexte, l’identification de l’enseignement principal et l’examen de sa portée théologique.

Chaque étude individuelle pourra suivre une progression commune.

La première étape consistera à identifier les références bibliques.

La deuxième examinera le contexte historique et narratif.

La troisième présentera la structure du récit.

La quatrième analysera les personnages et les éléments principaux.

La cinquième étudiera les explications données par Jésus, lorsqu’elles existent.

La sixième examinera les passages parallèles.

La septième recherchera les relations pertinentes avec l’Ancien Testament.

La huitième présentera l’enseignement théologique.

La neuvième précisera les conséquences spirituelles et pratiques.

Enfin, la conclusion rappellera les vérités essentielles.

Cette méthode ne doit pas devenir une structure rigide imposée artificiellement à tous les récits.

Certaines paraboles nécessiteront une analyse historique plus importante.

D’autres demanderont une attention particulière aux questions prophétiques.

D’autres encore seront principalement centrées sur la repentance, le pardon ou la miséricorde.

L’organisation devra donc s’adapter au texte tout en conservant une cohérence générale.

21. Vingtième règle : respecter la conclusion de la parabole

Résumé du paragraphe : La conclusion d’une parabole contient souvent une indication déterminante concernant son enseignement. Elle doit être examinée avec une attention particulière.

Plusieurs paraboles se terminent par une déclaration explicite de Jésus.

La parabole du Bon Samaritain se conclut par un appel à agir de la même manière que celui qui a exercé la miséricorde.

La parabole du pharisien et du publicain se termine par un enseignement concernant l’humiliation et l’élévation.

La parabole des dix vierges s’achève par un appel à veiller.

La parabole du riche insensé est suivie d’un avertissement concernant celui qui amasse des trésors pour lui-même sans être riche pour Dieu.

Ces conclusions constituent des éléments essentiels.

Elles permettent souvent de confirmer l’enseignement principal.

Cependant, il convient également de tenir compte des conclusions qui présentent plusieurs dimensions.

Certaines paraboles possèdent une portée plus large que leur dernière phrase.

La conclusion doit donc être interprétée dans l’ensemble du récit.

Elle constitue néanmoins un repère privilégié pour éviter les développements étrangers à l’intention de Jésus.

27. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : L’interprétation fidèle des paraboles repose sur le respect du texte, du contexte et de l’intention de Jésus. Une méthode rigoureuse permet de reconnaître leur profondeur spirituelle sans leur imposer des significations arbitraires.

Les paraboles constituent une forme majeure de l’enseignement de Jésus.

Elles révèlent les réalités du Royaume de Dieu au moyen d’images accessibles à leurs premiers auditeurs.

Cependant, leur interprétation exige une attention particulière.

Le contexte doit être examiné.

Les destinataires doivent être identifiés.

L’enseignement principal doit être recherché.

Les explications données par Jésus doivent recevoir une autorité déterminante.

Les détails narratifs ne doivent pas être transformés systématiquement en symboles.

Les passages parallèles doivent être comparés sans effacer leurs particularités.

Les relations avec l’Ancien Testament doivent être établies selon leur degré de certitude.

Enfin, les applications contemporaines doivent découler du sens initial.

Cette méthode permet d’éviter les interprétations excessives.

Elle protège également contre une lecture qui réduirait les paraboles à de simples conseils moraux.

Les paraboles révèlent la personne et l’œuvre du Messie, les exigences du Royaume, la miséricorde divine et la certitude du jugement.

Elles appellent les hommes à entendre, comprendre et mettre en pratique la Parole.

L’étude des quarante paraboles devra donc conserver cette double exigence : la fidélité au texte biblique et la reconnaissance de sa portée spirituelle.

C’est à cette condition que leur enseignement pourra être compris dans toute sa richesse, sans être déformé par des interprétations étrangères à l’intention de Jésus.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l’écoute du Maître. Marthe représente l’engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l’agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

> **Le statère et la drachme** — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
> INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX296 - Les paraboles de Jésus et les réalités de la vie quotidienne au Ier siècle https://schilo.org/anx296-les-paraboles-de-jesus-et-les-realites-de-la-vie-quotidienne-au-ier-siecle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX298 - Les paraboles de Jésus et les mystères du Royaume de Dieu https://schilo.org/anx298-les-paraboles-de-jesus-et-les-mysteres-du-royaume-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx297-les-paraboles-de-jesus-principes-dinterpretation-et-erreurs-a-eviter/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.